

M. de Monzie à Espédaillac

Solennelle inauguration du monument aux morts

La jolie commune d'Espédaillac avait mis sa parure la plus éclatante pour cette inauguration du monument aux morts que M. de Monzie est venu présider. Il est simple et beau ce monument autour duquel claquent les drapeaux tandis que les chrysanthèmes lui font une base fleurie d'où il semble émerger.

Le matin s'est déroulé un service religieux. Le curé doyen a béni le monument et le prêtre ancien combattant François Marie, en termes émouvants a rendu hommage à ces morts dont l'espoir fut de nous léguer la paix.

Arrivée du Ministre

M. de Monzie arrive vers 10 h. 30. Il est accueilli par M. Lagarrigue, maire et son conseil municipal. Deux mignonnes fillettes, Maria Carbonie et Gisèle Robert lui remettent une gerbe de fleurs et la première lui dit un compliment de façon gentille et charmante. La musique de Figeac joue la *Marseillaise*... MM. Jacquier, Préfet du Lot; Coullaud, sous-préfet; Troupel, président de la Fédération des Mutilés entourent M. de Monzie et l'on se rend devant le monument.

Là, M. Lagarrigue, maire, donne lecture de la funèbre liste. Cet appel des héros est scandé par les voix enfantines des élèves des écoles qui répondent « morts pour la France ». Puis, M. le Maire prononce un beau discours, plein d'émotion et de reconnaissance pour ces défenseurs de la Patrie à qui nous devons d'être encore des hommes libres et dont il se rappelle leurs jeux et leurs ébats sur cette place même où s'élève aujourd'hui leur monument... « Morts héroïques, dit-il en terminant, morts glorieux qui êtes tombés pour la France et pour la République, je vous salue. A bas la guerre ! Vive la paix ! »

Ensuite, M. Troupel évoque, avec des accents qui remuent les assistants, les heures angoissantes de la déclaration de guerre, les heures terribles des tranchées ou des combats. Et puis, enfin, l'heure grisante de la victoire et de la paix, payées, hélas ! par 1.500.000 morts, espoir et orgueil du pays. Et il achève par ces mots qui soulèvent les acclamations :

« Morts d'Espédaillac, morts pour la France, en ce déclin d'automne mélancolique et ensoleillé, mais incertain comme les temps que nous vivons, songeant à ce que fut votre total sacrifice, ravivant votre dur calvaire, je formule à nouveau le vœu, votre vœu suprême, que de la souffrance du passé naisse la délivrance de l'avenir. »

Après lui, M. le docteur Lacoste, de Livernon, apporte l'hommage des combattants du canton. Il fait un vibrant appel à la confiance de tous dans les destinées de la France.

Discours de M. de Monzie

Le ministre prononce un discours particulièrement émouvant et d'un ton grave qui remue les assistants. La paix, dit-il, est une conquête de l'esprit et du cœur. Elle est le fait des peuples plus encore que des gouvernements. Mais il y faut une volonté réciproque. Le désarmement pour être effectif et salutaire doit être, d'abord, le désarmement moral. Ce thème, dont tout le monde comprend bien le sens actuel, est développé avec une superbe éloquence et le Ministre après avoir été passionnément écouté est chaleureusement acclamé.

Le banquet

Ensuite a lieu la visite à la belle exposition agricole, puis le banquet très bien servi par M. Cance. Prennent successivement la parole MM. Lagarrigue, maire; Amouroux, conseiller d'arrondissement; Paul Vayssié, conseiller général qui prononce un fort beau discours; Miramon, maire de Durbans, président du Comité Agricole; M. le président Malrieu. Enfin, M. de Monzie, dans un discours magistral, expose la situation de politique extérieure et intérieure.

A l'issue du banquet, M. de Monzie a remis les insignes d'officier du Mérite agricole à M. Lavarroc, maire de Camboulit; à MM. Lamanilève, A. Issepts, Louis Caussanel, à Espédaillac, Gervais, Pélissie, à Espédaillac; les palmes académiques à Mme Yvonne Cance, née Pradie, à Espédaillac; les insignes d'officier de l'Instruction publique, à MM. Cournède, conseiller municipal à Cahors; Pierre Lafargue, instituteur à Cahors; d'officier d'académie, à MM. Jules Rigouste, maire de Boussac; Lafage, greffier de paix de Lagardelle; Mme Lavidal, née Bonnet, à Ruyres; la médaille de l'Assistance publique à Marie Figeac, infirmière à Espédaillac.

Ainsi s'achève une belle fête qui laissera à Espédaillac un profond et durable souvenir.